

EYONG

I. — FICHE BOTANIQUE ET FORESTIÈRE

DÉNOMINATIONS.

COMMERCIALES : Eyong (France), Yellow Sterculia (Angleterre).

SCIENTIFIQUES : *Sterculia oblonga* Mast., *Sterculia elegantiflora* Hutch. et Dalz. (Sterculiacées).

VERNACULAIRES (ne sont pas spécifiques) : COTE D'IVOIRE : Bi (Attié). — NIGÉRIA : Okoko (Benin). — CAMEROUN : Eyong (Yaoundé), Bong élé (Douala). — OUBANGUI-CHARI : Bongo (M'Bwaka), G'Boyo (Lissongo). — GUINÉE Espagnole, GABON : N'chong = Njong = N'zong (Fang).

HABITAT.

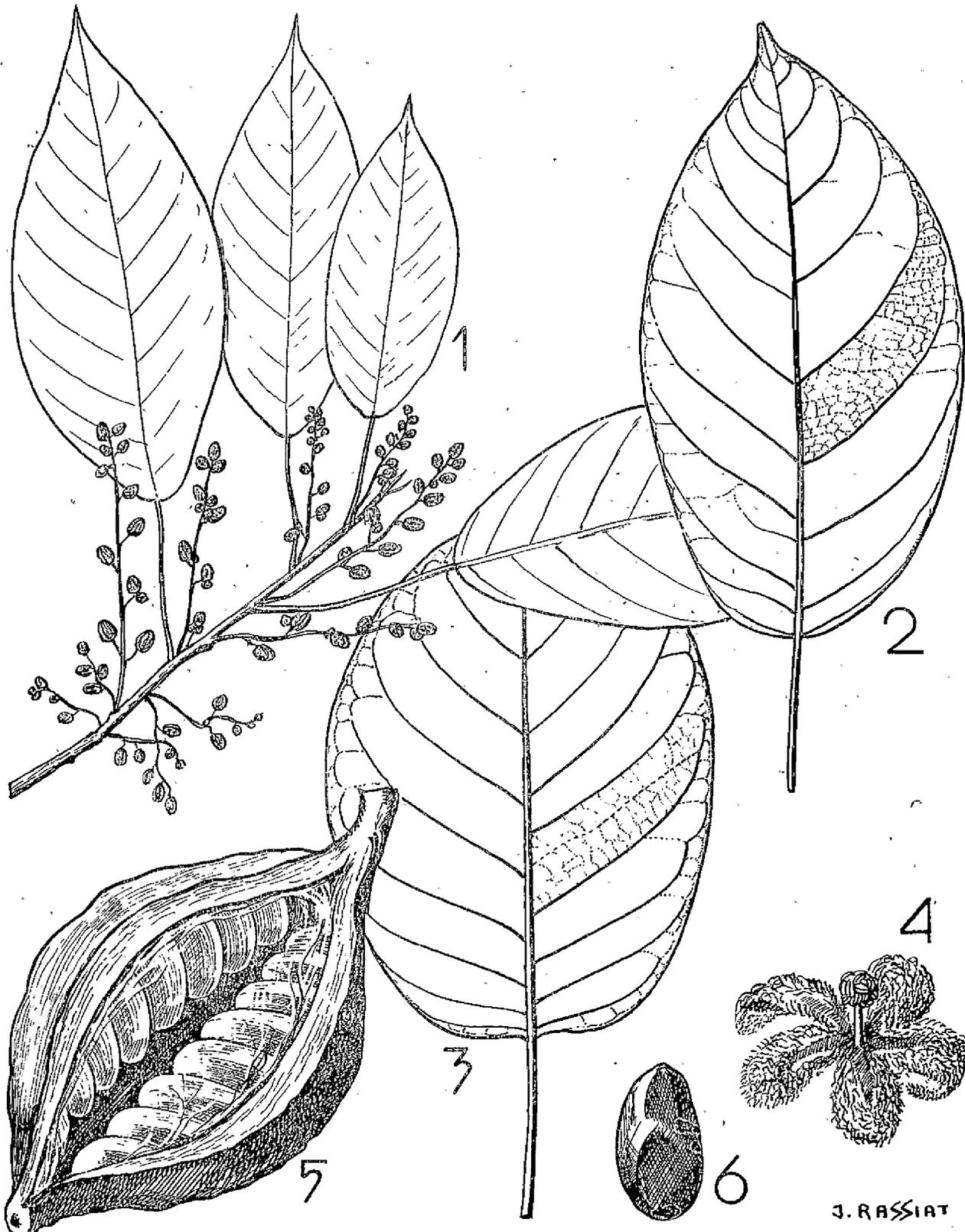
L'Eyong existe à l'état spontané dans les forêts denses de l'Ouest africain depuis le Libéria jusqu'au Gabon et en Oubangui. C'est une essence de la zone de transition entre la forêt dense humide sempervirente et semi-décidue ; elle se trouve assez fréquemment dans les vieilles forêts secondaires en compagnie d'espèces de *Celtis*. Le bois a été jusqu'ici plus particulièrement exploité au Cameroun.

DESCRIPTION DE L'ARBRE.

Très grand arbre, muni à la base de contreforts aliformes développés, hauts de 2 mètres et plus. Fût droit, élancé, long de 20 à 25 mètres, cylindrique, de 70 à 100 cm de diamètre. Ecorce de teinte claire, gris jaunâtre, légèrement fendillée longitudinalement ; rhytidôme se détachant par plaques écailleuses minces chez les vieux arbres. Tranche épaisse d'environ 10 mm, blanchâtre à l'état frais avec des taches jaune orangé, brun rougeâtre ensuite.

Feuillage peu dense, caduc. Feuilles alternes, simples, entières, plutôt groupées vers l'extrémité des branches ; stipules très précocement caduques. Pétiole cylindrique, plutôt grêle, de 3 à 5 cm. Limbe elliptique ; polymorphe, base arrondie presque cordiforme ou bien légèrement cunéiforme, sommet plus ou moins acuminé ; 7 à 14 × 4 à 8 cm. Face inférieure des feuilles adultes glabre (*Sterculia oblonga*) ou portant des poils étoilés (*Sterculia elegantiflora*). De chaque côté de la nervure principale très saillante en dessous, 10 à 12 nervures secondaires assez proéminentes, anastomosées près du bord.

Inflorescences axillaires, plus courtes que les feuilles, en grappes étroitement ramifiées. Fleurs unisexuées, sans pétale. Calice à 5 sépales libres, étalés dans la fleur épanouie et d'aspect laineux. Fleur mâle avec une colonne staminale centrale, hérissée de longs poils à la base et portant au sommet une masse globuleuse d'anthères. Fleur femelle avec un ovaire sessile et velu, composé d'environ 5 carpelles minuscules agglutinés ; à la base de l'ovaire, présence d'un anneau d'anthères stériles irrégulièrement réparties.



J. RASSIAT

EYONG (*Sterculia oblonga* Mast.)

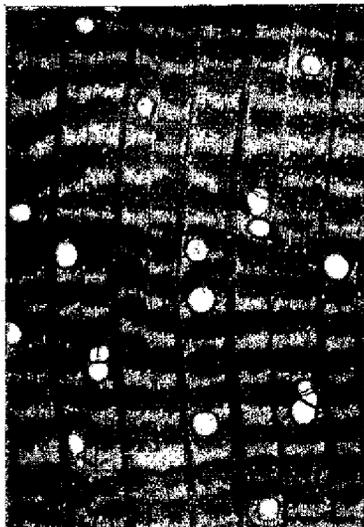
1. Feuilles et inflorescences, $\times 2/3$. — 2 et 3. Feuilles, face inférieure, $\times 1/1$. — 4. Fleur, $\times 3$. — 5. Fruit, $\times 2/3$. — 6. Graine, $\times 1/1$ (4, d'après A. AUBREVILLE ; 5, d'après K. SCHUMANN).

Fruits : gros follicules oblongs, légèrement apiculés, portés par un pédoncule épais ; coque ligneuse épaisse, 10 à 15 cm de long. Nombreuses graines complètement entourées d'un arille jaune ; graines albuminées, comestibles.

STRUCTURE DU BOIS.

En section longitudinale tangentielle. -- Débits sur dosse ramagés par l'opposition de couleur des tissus fibreux et parenchymateux ; parenchyme plus clair à structure étagée des éléments. Rayons fusiformes en partie visibles à l'œil nu. Traces vasculaires plutôt larges et assez rares, de longueurs inégales.

En section longitudinale radiale. -- Débits sur plein quartier abondamment et assez longuement maillés ; maillure blanchâtre de 1 à 2 mm de large suivant le fil du bois. Quelques traces vasculaires assez larges. A la loupe, on distingue de fines couches blanchâtres et parallèles de parenchyme qui alternent avec des couches de fibres (3 environ par mm), et un alignement horizontal des éléments du bois.



Quelques traces vasculaires assez larges. A la loupe, on distingue de fines couches blanchâtres et parallèles de parenchyme qui alternent avec des couches de fibres (3 environ par mm), et un alignement horizontal des éléments du bois.

En section transversale (figure ci-contre $\times 14$). Cernes peu saillants. Les couches tangentielles de parenchyme régulièrement espacées (3 à 4 par mm) alternent avec les couches fibreuses qui sont découpées en plages rectangulaires par les rayons, rares et assez larges. Pores disséminés, rares et plutôt gros ; apparaissent à la loupe soit isolés, soit accolés radialement par 2 ou 3 et parfois obstrués par des thylles à parois minces.

Le bois des espèces de *Pterygota* a le même aspect que celui de l'Eyong ; seule l'analyse microscopique peut permettre une distinction.

II. — FICHE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

ASPECT DU BOIS.

Aubler peu différencié par la couleur, épais de 10 à 20 cm. Bois parfait de couleur claire, jaune crème à brun pâle. Les maillures très grandes et les couches de parenchyme très visibles donnent au bois un aspect caractéristique, souvent très figuré, tant sur dosse que sur maille. Cependant, les couches de parenchyme donnent au bois une irrégularité accusée et un grain grossier. Fibre en général droite, avec parfois un léger contrefil. Aspect légèrement nacré sur maille.

CARACTÈRES PHYSIQUES.

Bois mi-dur et mi-lourd (densité à 12 % d'humidité variant de 0,70 à 0,80). Ses rétractibilités sont plutôt fortes. De plus, la rétractibilité tangentielle est plus de deux fois plus grande que la rétractibilité radiale. Le bois est nerveux et se déforme beaucoup au séchage. Le séchage devra être conduit lentement et il y aura risque de fentes, de déformation, de distorsion, et même de collapse.

CARACTÈRES MÉCANIQUES.

Bois ayant de bonnes résistances mécaniques. Il est, en particulier, assez souple et élastique en flexion statique, et à de bonnes résistances au choc en moyenne. Cohésion transversale moyenne.

CARACTÈRES TECHNOLOGIQUES.

Bois s'usinant sans difficulté et ne désaffûtant pas particulièrement les outils. Cependant, le rabotage est parfois difficile, aussi bien à la main qu'aux machines, car le bois est très irrégulier surtout sur dosse. Les surfaces sur maille se travaillent mieux. La finition est toujours difficile, le bois n'étant pas susceptible de donner un beau poli.

Peut se dérouler et se trancher.

Les clous et vis tiennent bien. Se peint, se colle sans difficulté. Nécessite certaines précautions pour être verni et ciré.

USAGES.

L'Eyong est un joli bois très figuré qui pourrait trouver des emplois dans la décoration. Mais il est nécessaire de le sécher très vite après l'abattage, car il risque de se bleuir très rapidement. De plus, l'aubier qui est très épais et indiscernable risque d'être attaqué par les insectes xylophages. D'où nécessité de le traiter à l'aide de produits de protection efficace. Il semble que les utilisations de ce bois ne peuvent se développer que si les grumes sont débitées, séchées et traitées dès leur abattage.

COMMERCE.

L'Eyong fait l'objet d'un commerce local assez régulier particulièrement en Oubangui-Chari.

Ses difficultés de conservation ont beaucoup gêné ses exportations. Il a été exporté de façon intermittente sur l'Allemagne et le Royaume Uni. Une certaine quantité est exportée de Guinée Espagnole sous forme de contreplaqués mais il est à noter que ceux-ci sont souvent confondus avec les panneaux d'Efok (*Pterygota* sp.).

